

PARSADA-infos

La lettre d'information
trimestrielle du ministère
de l'Agriculture, de
l'Agroalimentaire et de la
Souveraineté alimentaire

Édito de Maud FAIPOUX, Directrice générale de l'alimentation

L'été dernier, la définition d'une **solution alternative à l'emploi d'un produit phytopharmaceutique** a été définie dans la loi : « Constitue une solution alternative une solution **techniquement fiable**, en tant que la protection des récoltes et des cultures qu'elle procure est semblable à celle obtenue avec un produit interdit, et **financièrement acceptable**, en tant que son coût pour l'exploitant n'est pas sensiblement plus élevé que celui engendré par l'utilisation du produit interdit. ». (loi n° 2025-794 du 11 août 2025 visant à lever les contraintes à l'exercice du métier d'agriculteur – Article 2)

Ces précisions confortent tout l'intérêt du PARSADA, le Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures, porté par le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la souveraineté alimentaire.

En travaillant à la production d'alternatives et à leur déploiement, ce plan suscite en effet de très nombreuses attentes et est porteur de perspectives. Fin 2025, on comptabilise **44 projets validés**, représentant un total de **près de 175 M€** de crédits issus de la planification écologique.

En **2026**, jusqu'à **50 M€ supplémentaires** vont être engagés pour le financement de nouveaux projets de recherche.

Quelles alternatives aux fongicides dans la lutte contre le **mildiou de la vigne** ? Contre la **cercosporiose noire de la banane** ? Comment **s'affranchir de l'usage du cuivre** ? Les maladies fongiques ont causé ces dernières années, des pertes importantes dans les récoltes dans de nombreux territoires. Des travaux importants pour y répondre, sont engagés dans les **3 projets lauréats présentés** dans ce 6^e numéro du PARSADA-infos.

Je vous souhaite une excellente lecture !



Pour suivre
le PARSADA,
← c'est ici !



Le PARSADA : une action structurante de la Stratégie Ecophyto 2030

Les 5 axes de la Stratégie Ecophyto

- Accélérer la recherche d'alternatives pour se préparer à la réduction du nombre de substances actives autorisées
- Accélérer le déploiement dans toutes les exploitations des solutions agro-écologiques
- Mieux connaître et réduire les risques pour la santé et pour l'environnement de l'usage des produits phytopharmaceutiques
- Recherche, innovation et formation
- Territorialisation, gouvernance et évaluation

Objectif

Donner de la visibilité aux agriculteurs et leurs représentants sur les usages présents et à venir de produits de retrait et accélérer la recherche et le déploiement de solutions alternatives techniques, chimiques, et de reconversion des systèmes, crédibles et efficaces.

Une action de l'axe 1 de la Stratégie : Le PARSADA

Quoi ?

Planification par étapes, avec les filières, des recherches d'alternatives en vue de leur déploiement

Des actions :

- des projets d'alternatives
- des projets de reconversion
- des projets de formation
- des projets de territorialisation
- des projets de gouvernance
- des projets de recherche
- des projets de formation
- des projets de reconversion
- des projets de formation
- des projets de territorialisation
- des projets de gouvernance
- des projets de recherche



2. Les projets prioritaires pour la région Île-de-France, notamment en gestion des adventices et des ravageurs en grandes cultures



Le 4 novembre 2025, la **commission agroécologie (CAE)** s'est déroulée, sous la présidence de Madame TESTUT-NEVES, directrice régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRIAAF). Cette session visait à présenter le bilan de la stratégie Ecophyto II+ (2019-2023) et à échanger avec les différents acteurs présents sur la mise en œuvre de la stratégie Ecophyto 2030 en Île-de-France : l'occasion de présenter les projets ciblant la lutte contre les adventices et intéressant les filières Grandes cultures et Légumes transformés, et leurs premiers résultats.

GetUp présenté par Corinne VACHER de l'INRAE

Mobiliser le microbiote de la vigne pour lutter contre le mildiou

Le mildiou est l'un des principaux défis pour la viticulture française.

Très dépendante des pesticides chimiques de synthèse, la filière viticole cherche des solutions innovantes pour réduire leur usage tout en protégeant les rendements et la qualité du raisin. Le [projet GetUp](#) explorera pendant 5 ans une piste encore peu mobilisée en viticulture : le pouvoir protecteur du microbiote contre les maladies.

Quel est le challenge du projet ?

Avec le projet GetUp, notre challenge est de passer de la description du microbiote de la vigne à l'action.

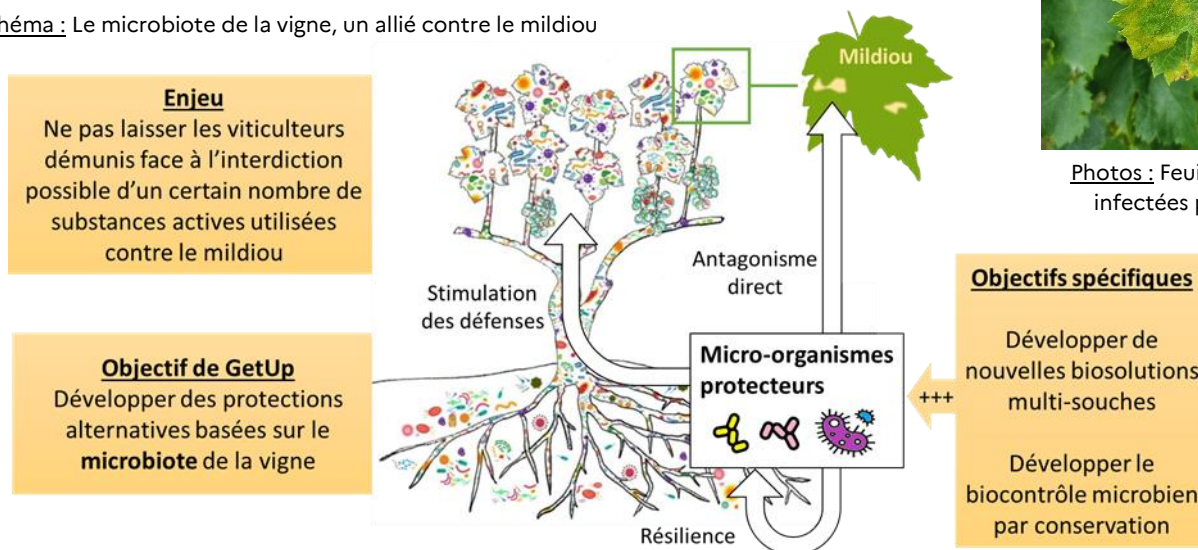
Il s'agit d'**optimiser** et de **combinaison des pratiques agroécologiques** qui favorisent la fonction protectrice du microbiote, et de produire et d'inoculer des « microbiotes synthétiques » protecteurs appelés « SynComs ».

Que cherche-t-on à faire concrètement ?

GetUp explore 2 stratégies complémentaires de biocontrôle du mildiou, fondées sur la gestion du microbiote de la vigne :

- Le **biocontrôle par inoculation**, reposant sur la conception, la formulation et l'application de *consortia* microbiens (SynComs) capables de **protéger la vigne** en agissant directement sur l'agent pathogène ou en activant les mécanismes de défense de la plante ;
- Le **biocontrôle par conservation**, fondé sur la mise en œuvre de pratiques agroécologiques visant à maintenir et **renforcer des communautés microbiennes protectrices naturellement présentes** à l'échelle de la parcelle et de l'exploitation.

Schéma : Le microbiote de la vigne, un allié contre le mildiou



Photos : Feuilles de vigne infectées par le mildiou

Photos : INRAE

Fig. modifiée d'après Bettenfeld et al. 2022. J Adv Res

Quelles avancées et quelles solutions sont attendues ?

- La création d'une **procédure opérationnelle** standard pour l'**analyse** des microbiotes au vignoble ;
- La production d'un outil moléculaire haut-débit permettant de **diagnostiquer l'abondance des micro-organismes protecteurs** contre le mildiou, associée un logiciel de prédiction de la sensibilité de la parcelle ;
- La **formulation d'une biosolution multi-souche** pour des applications foliaires directement dans les parcelles ;
- Et en fin de projet, la rédaction d'un rapport de synthèse sur l'**intégration du biocontrôle par conservation** dans les itinéraires techniques.

Quels partenariats ?

GetUp réunit un **large collectif interdisciplinaire de chercheurs** : INRAE, Université Bourgogne-Europe, INRIA, Université de Rennes et Muséum National d'Histoire Naturelle. **Les solutions de biocontrôle développées par GetUp seront évaluées dans des conditions réelles**, en collaboration avec les partenaires, acteurs de la filière, tels que l'Institut Français de la Vigne et du Vin (IFV) et Moët Hennessy, afin de favoriser leur **intégration dans les itinéraires techniques existants** et d'accompagner la transition vers une viticulture durable, sans recours aux pesticides chimiques.



3 cultures étudiées :
 Pommes de terre, vigne et poire

Un challenge ambitieux

Cinq ans, c'est le temps que se donnent l'ITAB et ses douze partenaires techniques et scientifiques pour répondre à un défi très concret : **comment produire bio sans cuivre ?**

Lancé en mai 2025, **PARiCi en Bio** est le seul projet financé dans le cadre du PARSADA et issu du plan filière Agriculture Biologique (AB) en 1^{ère} vague. Il croise **savoirs scientifiques, expertises techniques et expériences d'agriculteurs** autour de **trois cultures** particulièrement dépendantes du cuivre : **vigne, poirier et pomme de terre**.

Si la recherche de systèmes économes en cuivre n'est pas récente, PARiCi en Bio se distingue par une **organisation collective innovante**, pensée pour faciliter l'émergence de solutions à l'échelle des filières.

Les Living-labs : une innovation organisationnelle clé

PARiCi en Bio s'appuie sur **5 Living-Labs** (Figure ci-contre), réunissant **tous les profils d'acteurs concernés par le potentiel retrait du cuivre** : agriculteurs, techniciens et conseillers, chercheurs, opérateurs économiques, et même consommateurs !

Ces Living-Labs reposent sur une **démarche d'innovation** co-construite :

1. Identification collective des problèmes concrets liés au retrait du cuivre dans le territoire,
2. Choix des leviers à tester et des compromis acceptables,
3. Expérimentation en conditions réelles,
4. Ajustements continus à partir des retours de terrain.

Cette démarche de co-innovation permet de dépasser les approches purement agronomiques, en associant par exemple, les industriels concernés aux réflexions de changement variétal en culture de pomme de terre destinée à la transformation. Les solutions qui émergeront de ces Living-Labs seront donc plus robustes et rapidement mobilisables à l'échelle des filières.

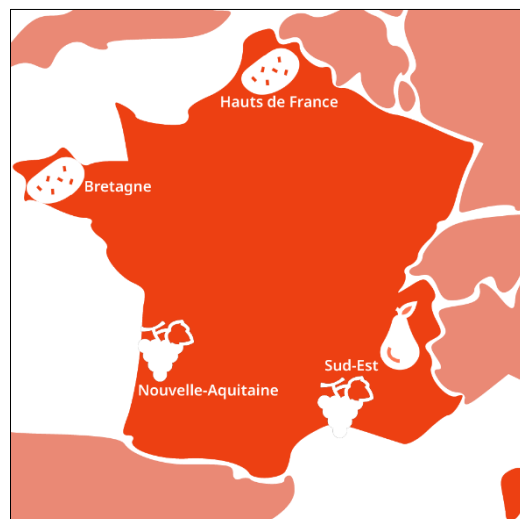


Figure : Les 5 Living-Labs de PARiCi : Pomme de terre en Bretagne et en Hauts de France, Vigne en Sud-Est et Nouvelle-Aquitaine, Poire en Sud-Est.

Pas de compromis sur la performance

Sur trois cultures étudiées, vigne, poirier et pomme de terre, **PARiCi en Bio testera des combinaisons de leviers** (variétés, prophylaxie, outils d'aide à la décision, biocontrôle, réorganisations de filières, etc.) et **évaluera les performances** : capacité productive, organisation du travail, impacts économiques et acceptabilité par les opérateurs.

Inspirer pour susciter l'innovation

Produire sans cuivre, c'est déjà une réalité dans quelques fermes en AB. Ainsi, **PARiCi** mène une « traque à l'innovation » pour identifier et caractériser ces expériences pionnières. Les résultats seront diffusés sous forme de retours d'expérience, témoignages et webinaires **pour inspirer et soutenir les démarches d'innovation**.

Des résultats concrets pour les filières

Au cours du projet, **PARiCi livrera des outils opérationnels** et des recommandations pour accompagner les agriculteurs et les filières à la construction de systèmes bio affranchis du cuivre et performants.

« *S'affranchir du cuivre, c'est se passer d'une molécule efficace pour contrôler les bioagresseurs principaux de la vigne. C'est renoncer à une molécule bon marché et facile d'application. Des solutions alternatives existent, mais aucune ne répond aussi bien à ces trois critères essentiels* »

Paul-Armel Salaün, coordinateur R&D en viticulture bio chez Bio Nlle-Aquitaine

Elie LARE, porteur du projet à l'IT2, présente CERCOTROP

Changement d'Echelle pour les solutions alteRnatives de protection contre la cerCOsporiose noire du bananier en conditions TROPicales des Antilles



Photo 1 : Bananier sans feuille à cause de la cercosporiose noire (nécroses, fruits tigrés)

Pourquoi CERCOTROP est important ?

L'arrêt des traitements aériens et le retrait de certaines substances actives curatives, telles que les triazoles, ont accentué les difficultés de gestion de la cercosporiose noire du bananier et fragilisé les systèmes de production.

Sur la dernière décennie, la maladie a érodé de 21 % le volume global de production de la filière banane française (265 000 t en 2012 pour seulement 210 000 t en 2022).

Elle a aussi multiplié par trois les coûts liés à la gestion de la banane non commercialisable.

CERCOTROP a pour objectif d'identifier, de tester et déployer des **solutions alternatives efficaces, mobilisables à court et moyen termes**, pour mieux maîtriser la cercosporiose noire.

L'enjeu pour la filière est de **repenser les stratégies de gestion de la maladie** afin d'assurer sa durabilité dans ce contexte de changements tant au niveau climatique que sociopolitique.

Quel est le challenge du projet ?

Le défi est de produire mieux mais autrement, et **CERCOTROP** y contribuera :

- ↳ en développant un **outil de prédiction du comportement de la maladie** en fonction des conditions climatiques afin de positionner au mieux les traitements fongiques ;
- ↳ en proposant des **plans de fertilisation adaptés**, ainsi que de **nouvelles pratiques d'effeuillage, de castration de régimes**
- ↳ et en proposant des programmes de traitements alternatifs basés sur **l'utilisation de produits de biocontrôle et biostimulants**.

Quelle est sa spécificité ?

Au-delà de la production de nouvelles connaissances sur la maladie et l'étude de méthodes individuelles de gestion (caractéristiques communes à tout projet scientifique), **CERCOTROP** s'est donné la mission de **concevoir et implanter en milieu producteurs, des systèmes de production utilisant l'ensemble des nouvelles connaissances et innovations produites** par le projet.

L'objectif de ces parcelles systèmes sera non seulement scientifique, mais surtout **démonstratif** d'une possibilité de gestion alternative de la maladie pour le producteur.



Photo 2 : Présentation d'un dispositif expérimental « essai système »

Quels liens avec les autres projets lauréats du PARSADA sur cette thématique et portés par les filières ?

CERCOTROP et **BANA+**, dont l'objectif principal est le déploiement de variétés résistantes à la cercosporiose noire, sont **étroitement liés** par une logique de **continuité scientifique et opérationnelle**, contribuant conjointement à la transition agroécologique de la filière banane française.